

Citation style

Bédague, Jean-Charles: review of: Jeff Rider / Benoît-Michel Tock (eds.), *Le diocèse de Thérouanne au Moyen âge. Actes de la journée d'études tenue à Lille le 3 mai 2007*, Arras: Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 2010, in: *Francia-Recensio*, 2011-4, *Mittelalter - Moyen Âge (500-1500)*, downloaded from recensio.net

First published:

<http://www.perspectivia.net/content/publikationen/francia...>



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

**Jeff Rider, Benoît-Michel Tock (dir.), Le diocèse de Thérouanne au Moyen Âge. Actes de la journée d'études tenue à Lille le 3 mai 2007, Dainville, Arras (Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais) 2010, 195 p. (Mémoires de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 39), ISBN 978-2-900643-24-2, EUR 25,00.**

rezensiert von/compte rendu rédigé par  
**Jean-Charles Bédague**

De tous les évêchés du Nord de la France médiévale, celui de Thérouanne est sans doute l'un des moins bien connus. Cette situation s'explique en partie par la perte quasi-complète de ses archives lors de la prise et de la destruction de la ville par Charles Quint en 1553, qui entraînent par ailleurs quelques années plus tard le démembrement du diocèse entre ceux de Saint-Omer, Ypres et Boulogne. Aucune étude d'ensemble ne lui avait d'ailleurs été consacrée depuis la thèse de l'historien gantois Hans Van Werveke, »Het bisdom Terwaan van den oorsprong tot het begin der veertiende eeuw«, publiée en néerlandais en 1924. Pourtant, surtout depuis quelques années, de nombreux historiens sont revenus, à diverses occasions, sur certains aspects de l'histoire de ce diocèse, rassemblant des sources nécessairement dispersées, en découvrant parfois même d'inédites et soumettant le tout à des analyses nouvelles, dans des problématiques renouvelées. Toutefois, à l'image des sources, ces initiatives restaient éparses et éclatées. L'objectif de la journée d'études organisée à Lille le 3 mai 2007, dont les actes viennent de paraître sous le titre »Le diocèse de Thérouanne au Moyen Âge«, fut précisément de réunir ces historiens aux spécialités et aux horizons divers – du Connecticut à l'Alsace, en passant par la Flandre et l'Artois – dans le but de poser les pierres d'une nouvelle histoire du diocèse, dans des perspectives volontairement larges, intégrant les nouveaux acquis de la recherche.

Le volume ne forme évidemment pas une histoire complète et exhaustive de l'évêché de Thérouanne; telle n'était pas l'ambition de la journée d'études de Lille, qui se proposait de faire le point sur certains des aspects les mieux traités par la recherche récente. La lecture de ces actes n'en reflète pas moins la grande richesse des études menées actuellement sur l'histoire de Thérouanne et de son diocèse, tant dans les sujets abordés que dans les méthodes d'analyse retenues, dont témoignent les dix contributions qui y sont réunies. Certaines d'entre elles prennent la forme d'enquêtes sur les sources, notamment pour un long haut Moyen Âge, où la documentation écrite est si rare: Laurent Morelle livre ainsi une minutieuse étude diplomatique du premier acte épiscopal conservé pour le diocèse, le privilège d'Omer en faveur du monastère de Sithiu, daté de 662 (p. 11–29); Brigitte Meijns offre, de son côté, un éclairage nouveau sur les conflits qui opposèrent à Thérouanne à la fin du XI<sup>e</sup> siècle un clergé »conservateur« et un clergé »réformiste«, en analysant un privilège de Grégoire VII de 1077 pour la prévôté de Watten (p. 81–97); quant à Jeff Rider, il se penche sur deux sources littéraires, les Vies de Charles le Bon et de Jean de Warneton, écrite au début du XII<sup>e</sup> siècle par Gautier, archidiacre de Thérouanne, dont il tente d'éclairer les motivations (p. 99–105). D'autres contributions se

présentent plutôt comme des bilans de recherche: Benoît-Michel Tock revient ainsi sur la figure de l'un des grands évêques de Thérouanne du XII<sup>e</sup> siècle, Jean de Warneton, dont il interroge le caractère grégorien (p. 107–118); Thomas Brunner présente un premier résultat de ses recherches sur le passage du latin au français dans les actes du diocèse (p. 135–147); Jean-François Nieuws fait le point sur la délicate question des auxiliaires laïques du pouvoir épiscopal, représenté ici à la fois par des vicomtes et des avoués (p. 119–133). Le volume contient par ailleurs d'utiles synthèses: sur les relations complexes entre Thérouanne et Boulogne de la fin de l'Antiquité au XII<sup>e</sup> siècle, par Charles Mériaux (p. 31–51); sur les crises et les réformes du monachisme bénédictin aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, par Jean-Pierre Gerzaguet (p. 53–79); enfin sur l'histoire de la ville de Thérouanne aux deux derniers siècles de son histoire (et même au-delà), par Olivier Guyotjeannin (p. 181–190). Il convient enfin de souligner tout particulièrement l'article de Bernard Delmaire sur la géographie paroissiale du diocèse (p. 149–180), qui constitue désormais un précieux instrument de travail, offrant notamment aux chercheurs une liste des paroisses et secours au tournant du Moyen Âge et de l'époque moderne d'après les listes bénéficiales, ainsi qu'une superbe carte hors-texte au 1:200 000 des paroisses et secours du diocèse.

La parution de ces actes permet ainsi de mesurer tout le chemin parcouru depuis ces dernières années sur l'histoire du diocèse; on perçoit également d'autant mieux quels champs de recherche restent à défricher. Toutefois, on regrettera dans cet état des lieux l'absence complète de contributions dans le domaine de l'archéologie, quand on sait quel terrain de jeu constitue de ce point de vue Thérouanne, seul cas français de ville médiévale désertée, la cité détruite par Charles Quint n'ayant jamais été reconstruite. On aurait pu également souhaiter que le volume offrît davantage d'outils, destinés, notamment, à favoriser des recherches plus approfondies, à l'image de ce que propose la belle contribution de Bernard Delmaire. On aurait pu par exemple espérer voir incluse une présentation des sources, étant donné leur éparpillement, ou bien encore un bilan historiographique (pour ne prendre qu'un exemple, le père Jacques Malbrancq, et son ouvrage »De Morinis et Morinorum rebus«, paru entre 1639 et 1654, qui fut la matière première de presque tous les historiens du diocèse pendant des siècles, restent à étudier). Toutefois, la richesse des notes qui accompagnent la plupart des articles permet de combler utilement ces manques.

Ces quelques remarques n'enlèvent d'ailleurs rien à la grande qualité de l'ouvrage qui permet de mesurer quel vaste terrain d'étude constitue encore, à plus d'un titre, le diocèse de Thérouanne. Territoire relativement étendu – sa superficie est d'environ 6000 km<sup>2</sup> pour 531 paroisses à la fin du Moyen Âge –, celui-ci réunit en effet des zones de peuplement assez hétérogènes et constitue en outre, par sa situation géographique, une terre de rencontres et de contrastes. On le remarque, d'un bout à l'autre de son histoire, du point de vue de la langue (une partie du diocèse se situant en domaine flamand, une autre en domaine picard), des institutions, des enjeux de pouvoir, etc. Thérouanne présente de surcroît la particularité d'être placée, dès le VII<sup>e</sup> siècle, dans une situation complexe de concurrence avec le monastère voisin de Sithiu puis la ville de Saint-Omer, qui en est issue, qui tend à s'imposer très vite comme le véritable point d'ancrage démographique, économique et religieux du diocèse. Ces particularités, parmi d'autres, ne furent pas sans incidence sur l'histoire

de la cité et du diocèse; elles en font un territoire original où se pose de manière cruciale la délicate question de la construction de l'espace diocésain tout au long du Moyen Âge. C'est, en définitive, la question à laquelle chacune des contributions rassemblées dans le présent volume tente, à différents points de vue, de répondre, d'un bout à l'autre de la période considérée. Celles-ci susciteront sans nul doute à leur tour de fructueux approfondissements.